

Ste Angèle.—ÉCOUTER LES TERRES. —Bon nombre cultivent en vue du marché local de Trois-Rivières. En écoutant parfaitement le sol et prenant tout le soin possible des engrais de la ferme, ce mode soutiendrait un bon système de rotation et augmenterait considérablement la valeur du sol. On a au presbytère, entre autres places, la preuve de ce que peut rapporter un petit morceau de terrain bien préparé.

Kingsley, French Village.—Le révérend M. Blondin a été très gracieux de mettre sa voiture à la disposition du conférencier. La nef assez bien remplie, des dames en nombre aussi. Une bonne femme, comprenez-vous? que c'est précieux pour un cultivateur! Oh! que je voudrais voir souvent retracer aux yeux de nos populations ce beau portrait de la femme forte de l'Évangile. La génération nouvelle s'inspire-t-elle d'un aussi beau modèle?

Pont Rouge.—A la demande de M. Aug Bussière, président de la Société d'agriculture, une conférence a été donnée en cet endroit. Des gens très bien disposés. Avec un peu de temps, l'industrie laitière y fera des merveilles. Une fromagerie tenue par M. Ambroise Bussière y reçoit environ 2500 à 3000 lbs de lait par jour. On devrait semer du trèfle en abondance. Jo dis: déliez-vous des dettes; mais pour de la graine de trèfle, ne craignez pas faites un gros compte chez le marchand. M. le beaubeau de l'endroit dont je n'aurais pas dû oublier le nom, a préparé environ 12 arpents de prairie de trèfle qui devrait pourtant faire ouvrir les yeux à bien d'autres qui croient la chose plus ou moins praticable. Un bon cercle agricole suivi de près ferait certainement du bien. Nous espérons que les amis de l'agriculture y seront secondés dans leurs efforts.

St-Charles de Bellechasse.—MAUVAISES HERBES. —Belles et bonnes terres. Gare aux mauvaises herbes avant qu'elles ne s'emparent du sol. Il y a des paroisses qui en sont si infestées; certains cultivateurs répandent invariablement si on leur parle des mauvaises herbes: Oh! mais il n'y en a pas beaucoup, ça ne fait pas grand dommage.—Mais, mon cher ami, c'est justement parce qu'il n'y en a pas beaucoup que vous pouvez les arracher. Un cultivateur me disait, ces jours derniers que la terre est comme une belle-mère; elle prend plus soin de ses propres enfants que de ceux qu'elle adopte! La comparaison est un peu forcée.

M. Gontier et plusieurs autres seront secondés, espérons-le, dans la réorganisation du cercle agricole.

St Gervais.—Il nous a été agréable de revoir M. l'abbé Gingras que nous n'avions vu depuis longtemps. Les années ont respecté ce vaillant missionnaire. M. le curé aime beaucoup le cercle agricole. M. Jérôme Dion en est le digne président; M. le Dr Tangmay, le très dévoué secrétaire. Si tous les gens de profession aidaient l'agriculture quel bien en résulterait, n'est-ce pas?

Richardville.—A la demande de M. J. Ad. Caron, nous avons donné une conférence en cet endroit. M. Caron est un cultivateur très intelligent et bon conférencier. Malheureusement, nous apprenions quelques jours après que sa grange modèle est devenue la proie des flammes.

Le révérend M. Pelletier a gracieusement permis de tenir la conférence dans le presbytère. Tout cela prouve que le clergé est encore le meilleur ami du cultivateur.

St-Vital de Lambton.—GLACIÈRE. —Bel endroit sur le lac St-François de la Beauce. Auditoire nombreux. Une fromagerie et un beurrier; la tempé-

rature de la chambre au beurre de cette beurrierie était trop élevée. Ceci est très important surtout dans les endroits où les voies de communication sont lentes.

A propos de glacières, n'oublions pas que le beurre, les viandes, etc., doivent toujours être placés sous la glèbe et non pas dessus, comme cela se pratique si souvent. Il faut bien remarquer que le froid descend.

M. Baillargeon qui a demandé un conférencier est un de ces hardis colons qui, jeune encore, n'a pas craint de se rendre au cœur de la forêt s'y taillé un domaine. Une haie sur l'épaulé, quelques livres de farine, à plusieurs lieues du premier voisin, voilà! Quel contraste avec plusieurs de nos jeunes gens qui reculent devant l'agréable occupation de cultiver une terre améliorée!

St-Roman de Compton.—CERCLES A SUBVENTIONNER.—De braves gens qui n'ont pas de chance beaucoup de profiter de la Société d'agriculture, etc. Encore ici, si les cercles agricoles étaient subventionnés, on verrait du progrès se réaliser et le courage remonter chez bien des cultivateurs. Cette paroisse se trouve dans le comté de Compton et elle demande si elle pourrait faire partie de la Société No 2 de la Beauce G. V.

(A continuer)

CONFÉRENCES ET CERCLES

Je tiens à remercier publiquement messieurs les cultivateurs des (92) quatre vingt-douze localités que j'ai eu l'honneur de visiter depuis le mois de juin dernier. Je désire pour tous la persévérance dans leur intelligent travail; je dois en particulier témoigner ma gratitude aux cultivateurs modèles qui m'ont soutenu de leur expérience et de leurs conseils; car c'est des meilleurs cultivateurs que je tiens surtout à me renseigner, et c'est à eux, principalement, que je dois d'avoir à me féliciter du succès pratique de mes conférences.

Les amis de l'agriculture apprendront avec joie qu'une partie du nouveau *Journal d'agriculture* sera spécialement ouverte aux conférences et aux cercles agricoles. Bienvenu alors à tous ceux qui s'intéressent à cette branche importante du Journal. Puisse cette nouvelle année 1893 voir mûrir les fruits de longs travaux, puisse les généreux efforts du gouvernement de cette province seconder l'apathie trop générale, hélas!

On peut dire en toute vérité que l'aveil est donné.

Je souhaite à tous la clef du succès, qui pour moi consiste à voir leurs propriétés couvertes d'un trèfle abondant. Le reste viendra à merveille. O. E. DALAIRE.

ECHO DES CERCLES

Cercle agricole de Pémiscamungue.—noté 1892.—A la demande de quelques-uns des membres de notre cercle, j'ai l'honneur de vous transmettre aujourd'hui le résultat de nos élections annuelles qui ont eu lieu dimanche dernier.

Directeur, le Rév. Père F. Thériou, O. M. I.
Président, A. E. Guay, Eccl., N. P.
Vice-président, Anthimo Lavallée.
Secrétaire, C. A. Dubé, M. D.
Trésorier, Frère Jos. Molette, O. M. I.

Notre cercle a été établi en avril 1890. Dès la première assemblée 25 personnes se sont fait inscrire comme membres et onze autres sont venues nous joindre à la suite. En août 1890 nous comptions 36 membres; résultat assez beau comme vous le voyez pour

une colonie comme la nôtre qui ne possède qu'une population d'environ 650 âmes disséminées sur une étendue de 25 milles de front sur sept de profondeur.

Malheureusement l'enthousiasme n'a pas duré longtemps et au bout de 8 à 9 mois nous avons vu le nombre d'assistants diminuer à chaque assemblée, c'est à peine maintenant si 12 membres assistent aux assemblées.

LE SECRÉTAIRE DU CERCLE.

Ce cercle mérito nos plus vives félicitations. Nous comprenons pourquoi des cultivateurs aussi éloignés que lo sont les braves colons du Lac Pémiscamungue, et laissés à leurs propres ressources, se découragent pour un bon nombre. Mais que ceux qui restent continuent leurs études, leurs discussions et leur travail en commun. Ils s'en trouveront si bien que leur nombre finira par s'accroître.

Cercle Agricole de Ste Marie Saboué.—Ce cercle, fondé depuis un an, promet d'heureux résultats pour l'avenir. Les séances quoique peu fréquentes, ont été des plus intéressantes, c'est sans doute à notre vénérable curé, à plusieurs messieurs étrangers qui se rendent volontairement à nos assemblées et à plusieurs de nos cultivateurs qui ont depuis longtemps abandonné l'ancienne coutume routinière, enseignant aux autres, par leurs exemples l'amélioration et le progrès, que notre cercle doit son existence et sa vigueur.

Séance d'août 1892.—Après une lecture faite par Mr le président M. Octave Brien fut appelé à parler. Le sujet qu'il traita fut le cercle agricole, son utilité, l'obligation pour tous les membres d'assister à chaque séance, enfin ce monsieur démontra aux culti auteurs les résultats et les progrès que peut produire cette société.

Après ce discours, il fut décidé que le cercle s'assemblerait tous les deux mois que deux sujets y seraient traités, et que chacun de ces sujets serait développé par un des membres actifs, par écrit ou autrement.

Sujets pour la prochaine séance: l'élevage des animaux par monsieur le président l'égoûtement, par monsieur le vice-président.

Séance d'octobre 1892.—Monsieur Adolphe Fontaine, avocat de Joliette, parla de l'amélioration du sol, montra la différence qu'il y a entre un terrain amélioré et non amélioré, encouragea l'élevage des bestiaux, la culture des plantes sarclées, et le soin du fumier qu'il appela l'ordre du cultivateur. Hencourragea aussi les cultivateurs à bien écouter leurs terres et insista fort sur ce sujet.

Son discours des plus pratiques, intéressa vivement l'assemblée mille applaudissements couvrirent ses dernières paroles et chacun se permit de mettre ses conseils en pratique. J. N. L. BURN, Secrétaire.

Cercle agricole de Ste Victoire d'Arthabaska. Séance spéciale du 18 décembre 1893.

M. le président D. O. Bourbeau explique le but de l'assemblée, après quoi les résolutions suivantes sont adoptées:

1. M. J. O. Bourbeau propose, secondé par M. Charles Boutet, que M. l'abbé L. E. Dauth, curé de St-Léonard, veuille bien agréer leurs sincères félicitations et remerciements pour la conférence agricole donnée en cette paroisse, le 15 courant.

2. M. Charles Boutet propose, secondé par M. Siméon Boiduc, que les membres du cercle prient M. Dauth, de croire combien ils ont apprécié cette conférence agricole, laquelle est la plus intéressante et la plus pratique qu'ils aient encore entendue.

3. M. Antoine Garant propose, secondé par M. Théodore Laroche, que des remerciements soient également votés à M. l'abbé J. E. Tessier, curé, président honoraire du cercle agricole, pour son zèle et son dévouement à promouvoir les intérêts du cercle et des cultivateurs en général. Adopté.

4. M. François Demers propose, secondé par M. Pierre Derouin, qu'en obéissance aux conseils de M. Dauth, le cercle agricole achète par l'intermédiaire de son président, M. D. O. Bourbeau, un char de chaux pour l'usage des membres. Adopté.

5. M. Honoré Demers propose, secondé par M. Jules Carignan, que le secrétaire du cercle fasse un rapport de la conférence agricole de M. Dauth, et de la transmette au département de l'agriculture, à Québec, avec copie des présentes résolutions, pour être publié dans le *Journal d'agriculture*. Adopté. J. A. POIRIER, secrétaire.

Correspondance.

UNE LETTRE PROGRAMME.

Nous avons reçu de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal la permission de publier la lettre très importante qui suit. Comme on le verra par les sous-titres que nous nous sommes permis d'y ajouter, ce document est un véritable programme pour l'avenir. On n'y craint pas d'attaquer de front les sujets qui sont de nature à transformer totalement notre agriculture, et cela à court échéance, pourvu que le gouvernement actuel reçoive du public en général un appui généreux et complet.

Le *Journal d'agriculture* n'a pas coutume de flatter LES POUVOIRS EXISTANTS. On rendra cette justice au sousigné. Mais il faut avant tout que le mérite soit reconnu et que notre agriculture reçoive enfin la part d'intérêt public qui lui revient. Or, cette part d'intérêt est d'autant plus importante que la richesse sociale de notre province, dans l'avenir, dépendra du succès de nos efforts en faveur d'une agriculture bien faite.

Département de l'Agriculture et de la Colonisation.

Québec, 14 novembre 1892.

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR ED. CHS. FABRE, Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Le révérend M. Casaubon, de L'Assomption, adresse à ce département la lettre dont j'inclus copie et dans laquelle il nous fait part du projet de Votre Grandeur, de charger un prêtre dans chaque comté de votre diocèse, de l'organisation de cercles agricoles, dans le but d'aider à la diffusion de la science agricole.

La sollicitude dont Votre Grandeur fait preuve pour promouvoir les progrès agricoles dans son riche diocèse, est bien de nature à réjouir tous les vrais amis de l'agriculture, et est un gage d'encouragement, en même temps qu'une satisfaction pour l'honorable Commissaire de l'agriculture, dans les efforts qu'il fait lui-même pour augmenter le bien-être matériel des classes agricoles. Aussi il remercie cordialement Votre Grandeur du puissant appui qu'elle daigne lui accorder dans cette circonstance. Il se fera un devoir d'adresser à chacun des membres du clergé dont Votre Grandeur voudra bien lui faire connaître les noms toutes les brochures dont il pourra disposer et tous les renseignements dont ces Messieurs pourront avoir besoin pour